

THE
QUEBEC
GAZETTE.



L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.

THURSDAY, AUGUST 10, 1780.

JEUDI, le 10 Aoust, 1780.

*Continuation of Major-general Prevost's Letter to Lord G. Germaine;
Continued from our last.*

I Believe, my Lord, it is not very necessary I should endeavour to say much of the behaviour of his Majesty's troops, during the late very fatiguing, if not, as it turned out, very dangerous service; though even, in respect of danger, it must be allowed, that appearances at least were formidable. The noble and steady perseverance manifested by all ranks, in exposing themselves to every fatigue, and to every danger; the cheerful, yet determined spirit with which they set all the threats of the enemy at defiance; and their firm resolution of abiding, to the last man, by every consequence of an obstinate defence, will, I hope, meet with the approbation of his Majesty, and do them honour with their country. To mention, in particular, all those, whether British, Hessian, provincial, or militia, who either did or ardently wished to distinguish themselves, would be in fact, to give your Lordship a list of the whole. But I must beg leave to acknowledge the great obligations we had to the very active and zealous services of Capt. Henry of his Majesty's ship Fowey, Capt. Brown of the Rose, and their officers and seamen, particularly Lieutenants Lock and Crawford, in working the batteries, and in every other part of service where they could give their assistance. I would also wish to mention Capt. Moncrieffe, commanding engineer; but sincerely sensible that all I can express will fall greatly short of what that gentleman deserves, not only on this, but on all other occasions, I shall only, in the most earnest manner, request your Lordship taking him into your protection and patronage, to recommend him to his Majesty, as an officer of long service and most singular merit: assuring you, my Lord, from my own positive knowledge, that there is not one officer or soldier in this little army capable of reflecting or judging, who will not regard, as personal to himself, any mark of royal favour, graciously conferred, through your Lordship, on Capt. Moncrieffe. We have been greatly obliged to Major Fraser of the 71st, acting quarter-master-general, for his zealous and indefatigable industry in landing and mounting upon the batteries, the cannon, stores, &c. and constantly supplying all wants. The extreme vigilance and attention of Capt. Prevost, acting adjutant-general, deserves to be known. Indeed, the whole engineers, in every other public department, were activity itself.

For further particulars, respecting this, and every other part of the service, I beg to refer your Lordship to Capt. Shaw, my aid-de-camp, who will have the honour to deliver this, and who is not uninformed, as he has been present in every active service in this country.

Correspondence between Major-General Prevost, and the Count d'Estaing, before Savannah in Georgia.

(No I.) TRANSLATION.

COUNT d'Estaing summonses his Excellency General Prevost to surrender to the army of the King of France. He apprizes him, that he will be personally responsible for all the events and misfortunes that may arise from a defence, which, by the superiority of the force which attacks him, both by sea and land, is rendered manifestly vain and of no effect.

He gives notice to him also, that any resolution he may venture to come to, either before the attack, in the course of it, or at the moment of the assault, of setting fire to the shipping or small craft belonging to the army, or to the merchants in the river Savannah, as well as to all the magazines in the town, will be imputable to him only.

The situation of Hospital Hill in the Grenades, the strength of the three intrenchments, and stone redoubts which defended it, and the comparative disposition of the troops before the town of Savannah, with the single detachment which carried the Grenades by assault, should be a lesson to futurity. Humanity obliges the Count d'Estaing to recall this event to his memory; having so done, he has nothing to reproach himself with.

Lord Macartney had the good fortune to escape from the first transport of troops who entered the town sword in hand; but notwithstanding the most valuable effects were deposited in a place supposed by all the officers and engineers to be impregnable, Count d'Estaing could not have the happiness of preventing their being pillaged.

(Signed) ESTAINING.

Camp before Savannah, the 16th of September 1779.

(No II.) *Copy of a Letter from Major General Prevost, to the Count d'Estaing, dated Camp, Savannah, Sept. 16, 1779.*

S I R,

I AM just now honoured with your Excellency's letter of this date, containing a summons for me to surrender this town to the arms of his Majesty the King of France, which I had just delayed to answer till I had shewn it to the King's Civil Governor.

I hope your Excellency will have a better opinion of me, and of British troops, than to think either will surrender on a General summons, without any specific terms.

If you, Sir, have any to propose that may with honour be accepted of by me, you can mention them, both with regard to civil and military, and I will then give my answer. In the mean time, I will promise, upon my honour, that nothing, with my knowledge or consent, shall be destroyed in either this town or river. I have the honour to be, &c.

(Signed) A. PREVOST.

His Excellency Count d'Estaing, commanding the French forces, &c.

*Suite de la Lettre du Major-général Prevost au Lord G. Germaine;
Continuée de notre dernière.*

JE crois, Monseigneur, qu'il n'est pas bien nécessaire que je m'efforce à dire beaucoup en faveur de la conduite des troupes de sa Majesté, durant le dernier service fatigant, sinon, comme il est arrivé, très dangereux; quoique même à l'égard du danger, il faut avouer que les apparences au moins sembloient redoutables. La noble et ferme persévérance qu'ont manifesté les troupes de tous les grades en s'exposant à toutes sortes de fatigues et de dangers; la gaieté et le courage avec lesquels elles ont défilé toutes les menaces de l'ennemi, et leur ferme résolution de soutenir jusqu'au dernier homme, toutes les conséquences d'une défense opiniâtre, seront, j'espère, approuvés de sa Majesté, et leur feront honneur envers leur patrie. Mentionner en particulier tous ceux, soit Anglois, Hessois, Provinciaux ou Milice, qui se sont, ou ont ardemment désiré de se distinguer, seroit en effet donner à votre Grandeur une liste du tout. Mais je dois vous prier de me permettre de reconnoître les grandes obligations que nous avons aux services très actifs et zélés des Capitaines Henry, du navire de sa Majesté le Fowey, Brown, de la Rose, et de leurs officiers et matelots, particulièrement les Lieutenants Lock et Crawford, en servant les batteries et en toute autre partie du service où ils pouvoient donner leur assistance. Je souhaiterois aussi mentionner le Capitaine Moncrieffe, Ingénieur en chef; mais persuadé que tout ce que je pourrois dire seroit beaucoup au-dessous de ce que mérite ce Monsieur, non seulement en cette occasion mais en toutes autres, je prierai seulement votre Grandeur de la manière la plus sincère de le prendre sous sa protection, de le recommander à sa Majesté comme un officier qui a longtems servi et qui est d'un singulier mérite: vous assurant, Monseigneur, qu'à ma connoissance certaine, il n'y a pas un seul officier ou soldat dans cette petite armée, qui soit capable de réfléchir et de juger, qui ne regarde comme étant faites personnellement à lui-même les marques de faveur que sa Majesté voudra bien donner au Capitaine Moncrieffe par le moyen de votre Grandeur. Nous avons de grandes obligations au Major Fraser, du 71me. régiment, faisant fonctions de Quartier-maître-général, de l'industrie zélée et infatigable avec laquelle il a débarqué et monté sur les batteries les canons, munitions, &c. et pour avoir toujours pourvu à tous les besoins. L'extrême vigilance et l'attention du Capitaine Prevost, faisant fonctions d'Adjutant-général, méritent d'être connues. A la vérité tous les Ingénieurs dans les autres départemens publics ont été l'activité même.

Pour un plus ample détail touchant cette partie du service et toute autre je vous prie me permettre de referer votre Grandeur au Capitaine Shaw, mon aide de-camp, qui aura l'honneur de vous remettre la présente, et qui est bien informé, aiant été présent à tout ce qui s'est passé d'important en ce pays.

Correspondence entre le Major-général Prevost et le Comte d'Estaing, devant Savannah dans la Georgie.

(No. I.) **L**E Comte d'Estaing somme son Excellence le Général Prevost, de se rendre à l'armée du Roi de France. Il le prévient qu'il sera personnellement responsable de tous les événemens et malheurs qui peuvent résulter d'une défense que la supériorité des forces qui l'attaquent, tant par terre que par mer, rend manifestement vaine et de nul effet.

Il le prévient aussi que quelque résolution qu'il puisse hazarder de former, soit avant l'attaque, dans le cours d'icelle, ou au moment de l'assaut, de mettre le feu aux vaisseaux ou petits bâtimens qui sont dans la rivière Savannah appartenant à l'armée ou aux marchands, aussi bien qu'à tous les magasins de la ville, ne sera imputée qu'à lui seul.

La situation de l'Hopital Hill dans la Grenade, la force des trois retranchemens, et les redoutes de pierre qui le détendoient, et la disposition comparative des troupes devant la ville de Savannah, avec le simple détachement qui a pris la Grenade d'assaut, devroient être une leçon pour le futur. L'humanité oblige le Comte d'Estaing de rappeler cet événement à sa mémoire; ce qu'ayant fait, il n'a rien à se reprocher.

Le Lord Macartney a eu le bonheur d'échapper au premier transport des troupes qui ont entré dans la ville l'épée en main; mais quoique les meilleurs effets aient été déposés dans une place que tous les officiers et Ingénieurs croioient imprenable, le Comte d'Estaing n'a pu avoir le bonheur d'empêcher qu'ils ne fussent pillés.

(Signé) ESTAINING.

Camp devant Savannah, le 16 Septembre, 1779.

(No. II.) *Copie d'une Lettre du Major-général Prevost, au Comte d'Estaing, datée au Camp à Savannah, le 16 Septembre, 1779.*

MONSIEUR,

JE viens de recevoir l'honneur de la lettre de votre Excellence en date de ce jour, par laquelle vous me sommez de rendre cette ville aux armes de sa Majesté le Roi de France, à laquelle j'ai différé de répondre jusqu'à ce que je l'eus montré au Gouverneur civil du Roi.

J'espère que votre Excellence aura meilleure opinion de moi et des troupes Britanniques, que de penser que nous nous rendions sur une sommation générale, sans aucuns termes spécifiques.

Si vous en avez, Monsieur, à proposer, que je puisse recevoir honorablement, vous pouvez les mentionner, tant à l'égard du civil que du militaire, et alors je vous donnerai ma réponse. En attendant, je promettrai sur mon honneur que rien ne sera détruit dans la ville ou dans la rivière à ma connoissance ou par mon consentement.

J'ai l'honneur d'être, &c.

A. PREVOST.

A son Excellence le Comte d'Estaing, commandant les troupes Françaises, &c.

S I R, I HAVE just received your Excellency's answer to the letter I had the honour of writing to you this morning.

I am informed that you continue intrenching yourself. It is a matter of very little importance to me; however, for form's sake, I must desire that you will desist during our conference together.

The different columns, which I had ordered to stop, will continue their march, but without approaching your posts, or reconnoitring your situation. I have the honour to be, &c.

(Signed) ESTAING.

His Excellency General Prevost, Major-General in the service of his Britannic Majesty, and Commander in Chief at Savannah in Georgia.

P. S. I apprise your Excellency that I have not been able to refuse the army of the United States uniting itself with that of the King.

The junction will probably be effected this day. If I have not an answer therefore immediately, you must confer in future with General Lincoln and me.

(No. IV.) Copy of a letter from Major General Prevost to the Count d'Estaing, dated Sept. 16, 1779.

S I R, I AM honoured with your Excellency's letter in reply to mine of this day. The business we have in hand being of importance, there being various interests to discuss, a just time is absolutely necessary to deliberate; I am therefore to propose, that a suspension of hostilities shall take place for 24 hours from this date; and to request that your Excellency will direct your columns to fall back to a greater distance, and out of sight of our works, or I shall think myself under a necessity to direct their being fired upon.

(Signed) A. PREVOST.

His Excellency Count d'Estaing, &c. &c. (To be continued)

LONDON, MAY 4.

Temperate and discerning people in New-England, dreadfully oppressed by the war, scruple not, in letters to their friends at Halifax in Nova-Scotia, to express their most earnest wishes for a restoration of public tranquillity.

We hear that the States General have resolved to enter into conference with Prince Gallitzen relative to the known Memorial from the Empress of Russia, and in consequence of the opinion of all the other provinces, to convoy and protect all the ships of their subjects, not laden with contraband goods.

By a letter from the Cape of Good Hope, dated October 22, we learn, that Sir Edward Hughes, with six sail of the line, and fourteen Indiamen, were then there all well, and were to sail from thence the next day, first to Madrats, and then supposed to be intended to proceed on an expedition either against the Mauritius, or Manilla.

Yesterday a report prevailed, that in the province of Pennsylvania, five thousand of the friends to the old constitution have armed and formed themselves into a body, in opposition to Congress. Such a revolt is more likely to happen in Pennsylvania than in any other province.

The grand fleet is to rendezvous at Spithead the 17th instant; all the officers are to be on board by that time, and the ships ready to sail. Lord Sandwich is expected to go down during the Whitsun Vacation, to review the whole fleet previous to their putting to sea.

Colonel Lascelles is appointed to the command of the 31st regiment, vacant by the death of the late Sir Adolphus Oughton.

Yesterday an express arrived over land from Bengal, at the East-India-house, and a report was immediately circulated, that Sir Edward Hughes was arrived there, and that a secret expedition had been agreed on, and every thing was getting ready to carry it into execution, but the destination was a secret when he came away.

May 6. By letters received yesterday from India, we are informed that our affairs in that part of the world wear the most prosperous appearance, and that it is the general opinion that Admiral Hughes is gone to the Manillas.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC. INWARDS.

Table with 3 columns: Name, Origin, and Status. Includes General Haldimand, Lauchlan Love, William Boyd, Edward Bailly, Charles Perfan, from London, ditto, ditto, Jamaica.

ADVERTISEMENTS.

WHEREAS the Subscriber intends to quit the Province in October next, he requests all those who have any demands on him to send their Accounts for payment; And having the greatest aversion to Law and its concomitant wrangles, and would wish to avoid such disagreeable proceeding, He intreats all those who are justly indebted to him, to pay the same amicably when called on or at farthest before the 30th September next.

JAS. SINCLAIR.

Quebec, August 1780.

MONSIEUR, JE viens de recevoir la réponse de votre Excellence à la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire ce matin. Vous savez que c'est aux assiégés de proposer les termes qu'ils peuvent désirer; et vous ne pouvez douter de la satisfaction que j'aurai à consentir à ceux que je puis accepter sans blesser mon devoir.

Je suis informé que vous continuez à vous retrancher. C'est une chose de peu d'importance pour moi: cependant par formalité je dois vous prier de discontinuer durant notre conférence.

Les différentes colonnes que j'avois ordonné d'arrêter continueront leur marche, mais sans approcher vos postes, ni reconnoître votre situation. J'ai l'honneur d'être, &c.

(Signé) ESTAING.

A son Excellence le Général Prevost, Major-général au service de sa Majesté Britannique, et Commandant en Chef à Savannah dans la Georgie.

P. S. Je fais savoir à votre Excellence, que je n'ai pu refuser à l'armée des Etats Unis de s'unir à celle du Roi.

La jonction se fera probablement aujourd'hui; c'est pourquoi si je n'ai pas une réponse immédiatement, il vous faudra à l'avenir conférer avec le Général Lincoln et moi.

(No. IV.) Copie d'une lettre du Major-général Prevost au Comte d'Estaing en date du 16 Septembre, 1779.

MONSIEUR, J'AI reçu l'honneur de la lettre de votre Excellence en réplique à la mienne de ce jour.

L'affaire que nous avons en délibération étant importante, y aiant divers intérêts à discuter, il faut absolument un tems convenable pour délibérer; c'est pourquoi j'ai à vous proposer qu'une suspension d'hostilités ait lieu durant 24 heures à compter de la date de la présente; et à prier votre Excellence d'ordonner que ses colonnes reculent à une plus grande distance et hors de vue de nos ouvrages, sinon je me croirai dans la nécessité d'ordonner qu'on tire dessus. Si elles n'ont pas observé quelque chose cet après midi elles étoient certainement à portée de le faire. Je suis, &c.

(Signé) A. PREVOST.

A son Excellence le Comte d'Estaing, &c. &c. (A Continuer)

LONDRES, 4 MAI.

Des gens tempérés et de discernement dans la Nouvelle-Angleterre opprimés par la guerre d'une manière affreuse, ne font pas scrupule de témoigner dans les lettres qu'ils écrivent à leurs amis à Halifax dans la Nouvelle-Ecosse qu'ils désirent ardemment la restauration de la tranquillité publique. Même un des membres du Congrès qui font le plus de figure, Mr. Dickenson, homme d'esprit et grand Orateur, dit, "Que quoique la plus grande harmonie subsiste entre ce tribunal et le peuple, il pensoit cependant que toute l'Amérique souhaitoit le rétablissement de la paix sur des principes honorables."

Nous apprenons que les Etats Généraux ont résolu d'entrer en conférence avec le Prince Galitzen relativement au mémoire connu de l'Impératrice de Russie, et en conséquence du dessein de toutes les autres Provinces de convoier et protéger tous les vaisseaux de leurs sujets qui ne sont point chargés de marchandises de contrebande.

Nous apprenons par une lettre du Cap de Bonne Espérance, en date du 22 d'Octobre, que Messire Edward Hughes avec six navires de ligne et quatorze vaisseaux des Indes, y étoient tous en bon état, et devoient en partir le lendemain pour Madrats, et qu'on pensoit qu'ils poursuiviroient leur route pour une expédition contre l'Isle Mauritius ou les Manilles.

Hier le bruit couroit que dans la Province de Pennsylvanie cinq mille amis de l'ancienne constitution, ont pris les armes et se sont formés en corps pour s'opposer au Congrès. Il y a plus de probabilité qu'une semblable revolte arrive dans la Pennsylvanie que dans aucune autre Province.

La grande flote doit s'assembler à Spithead le 17 présent: tous les officiers doivent être à bord dans ce tems là, et les vaisseaux prêts à faire voile. On s'attend que le Lord Sandwich descendra durant les vacances de la Pentecôte, pour faire la revue de toute la flote avant qu'elle mette en mer.

Le Colonel Lascelles est nommé commandant du 31me régiment, à la place de défunt Messire Adolphus Oughton.

Hier il arriva par terre de Bengal un exprès à la maison des Indes Orientales; et le bruit courut aussitôt que Messire Edward Hughes y étoit arrivé, qu'on avoit résolu une expédition secrète, et que l'on préparoit tout pour l'exécuter, mais la destination étoit un secret quand il partit.

Le 6 Mai. Par des lettres reçues hier des Indes, nous sommes informés que nos affaires dans cette partie du monde avoient une apparence très prospère; et que l'opinion générale est que l'Amiral Hughes est allé aux Manilles.

AVERTISSEMENTS.

COMME le Souffigné se propose de quitter cette Province en Octobre prochain, il prie tous ceux qui ont quelques Demandes à sa charge de lui envoyer leurs Comptes pour être payés; et comme il a la plus grande aversion pour les procès et leurs chicanes concomitantes, et qu'il voudroit éviter de si désagréables procédés, il prie tous ceux qui lui doivent légitimement, de le payer amiablement quand ils en seront requis, ou au plus tard avant le 30 Septembre prochain. Il a reçu cette année d'Angleterre un bel assortiment de Marchandises sèches et Epicerics comme à l'ordinaire, consistant en partie en une variété de Soieries, Rubans, Baptistes, Mousselines, Gazes, Soie à coudre de toutes couleurs, Toiles, Couvertes, Flanelles de diverses especes, Indiennes, Porcelaine, Verres, Ustensils de fer, de cuivre et d'étain, Thé de différentes sortes, Café, Chocolat, Sucre en pain et Cassonade, Epicerics, Confections, Pâtisseries, Eau de fleurs d'Orange et de Rose, Lait de Rose, Amandes, Raisins, Olives, Câpres, Anchois, Catobup, Moutarde, Huile d'Olive, Peintures, Huile de Lin, Esprit de Térébentine, Huile d'aspic, Salpêtre, Poudre à poudrier, Pomade, Sucre Candi blanc et gris, Sucre d'Orge, Jus d'Espagne, Epauettes d'or et d'argent, Velin, Dentelle, Chaîne, Cordes et Fil pour broder, Instrumens de Musique, Livres et Cordes pour ditto de diverses sortes, avec plusieurs autres articles trop nombreux à mentionner, qu'il vendra pour argent comptant en gros et en détail au dessous du bénéfice ordinaire, se proposant de finir ses affaires en Canada avec toute la diligence possible.

Quebec, Août, 1780.

J. SINCLAIR.

LA Societé de JOHN et WILLIAM GRANT de Montréal, étant dissoute du premier de Mai dernier, tous ceux qui ont quelques Demandes sur eux sont priés de s'adresser incessamment au Souffigné pour être payés; et tous ceux qui doivent à la dite Societé sont priés de remplir ponctuellement leurs engagements, autrement leurs Comptes seront remis entre les mains d'un Avocat pour en faire les poursuites en Justice. Montréal, 31 Juillet, 1780. J. GRANT.

DISTRICT of } WHEREAS by virtue of a writ

MONTREAL. of Fieri Facias issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the said District, on the ninth day of August in the fourteenth year of His Majesty's Reign, at the Suit of Luc Dechart De La Corne St. Luc, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements, which were of the late François Christin dit St. Amour, in the Hands of Antoine Favreau, Trustee to the Estate of the said François Christin dit Saint Amour, I did seize and take in Execution, as belonging to the said Estate, a lot or piece of Land situate in the Seigniorie of Boucherville, in the District aforesaid, containing three arpents in front, by about twenty-eight arpents in depth, with a House and other Buildings thereon erected: Also a stone House, situate in the Fort of Boucherville, or about forty six feet in front, by about twenty-five feet in depth, bounded in the front by the Main Street and behind by the River St. Laurence, with the Ground thereto belonging; and having seized and taken the said lot of Land, House and Premises in Execution; did cause the same to be advertised, according to Law, to be sold at public Vendue on the twentieth day of April, 1775; which said Premises remain in my possession unsold for want of Buyers: Now this is to give notice, that I shall expose the said lot of Land, House and Premises to sale, by public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Tuesday the twenty-ninth day of August instant, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of Sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
If any Person or persons have any prior Claim to the said lot of Land, House and Premises, by mortgage, or otherwise, they are hereby required to give notice thereof, in writing to the said Sheriff before the day of Sale.
Montreal, the 3d August, 1780.

THE Partnership of JOHN and WILLIAM GRANT,
of Montreal, dissolved on the first of May last; all persons who have any Demands on them are desired to apply to the Subscriber immediately for payment, and all those that are indebted to the said Partnership are requested to be punctual to their Engagements, otherwise their Accounts will be given to an Attorney to sue for.
J. GRANT.
Montreal, July 31, 1780.

ALL those who are indebted to the Estate of the
late Mr. Henry Renne of Quebec, Taylor, deceased, are hereby desired to make speedy Payment to the Subscriber: and those who have any Demands, are also desired to give in their accounts attested, before the first of November next.—It is hoped those who are in possession of any Effects belonging to Mr. Renne, will deliver them immediately to
WILLIAM LAING, Administrator.
Quebec, 7 August, 1780.

N. B. He has just Imported a complete Assortment of the most fashionable superfine Cloths, Casimires and Rattens, with all sort of Trimmings, fine Beaver Hats, rich silks, gold and silver Lace, Do. Epaulets, Do. rich Frogs and Loops, with a variety of other articles as usual.

F E R G U S O N & C^o.

Take this opportunity to acquaint their Friends and the Public in general, that they have just now Imported a fine Assortment of **GOODS** suitable for their Business, viz.

- | | |
|---|--|
| SUPERFINE Cloths with suitable Trimmings, | Fine hair Shags and Thicksets, |
| Fine Casimires and Super Cloths, | Fine black Silk and cotton Velvets, |
| Fine Kersey, Beaver Coating and Espagnolets, | Fine Silk and Satin Florentine, |
| Fine fashionable colour'd Velvets and Corderoys, | Rich fatten Vest patterns Embroider'd, |
| Fine white and dyed Jeans, plain India Dimities and Corded, | Gold and silver Epaulets and Lace, |
| | And a neat Assortment of the most fashionable Bottoms, |
- And make no doubt but that the Assortment and Quality of the Goods will give entire satisfaction to those who may chuse to favour them with their Custom.

JUST IMPORTED by BROWN & GIBBONS and to be Sold at their London and Birmingham Ware-house in Mountain Street, a general assortment of GOODS, amongst which are the following, Viz.

C A S K and bottled Porter, Cyder, Dorchester Beer and Taunton Ale, Lemon Juice, and Vinegar, Hams, Bacon and Tongues, Pine apple and dolphin Cheese, Rose Butter, Red Herrings, Bloom, Mufcattle, Jarr and Sun Raisins, Figs and Prunes, Almonds, Olive Oil, double and single refined Sugar, Hyson, Souchong, Singlo, Green and Bohea Teas, Pickles, Soy and Ketchup, preserved apricots, Peaches and green Gages, Citron, Truffels, Morells, Macaroney and Mushrooms, Honey in the comb and clarified, Capilaire, Tamarinds, sugar'd Almonds, Corriander and Carraway, Spices of all sorts, Muscovado Sugar and Turkey Coffee, Barley and Oatmeal, fine Flour, Kitchen dried Herbs, Seeds, Hosiery, Haberdashery, Stationary, Ironmongery, Tin-Ware, Earthen and Glass-ware, China, Ladies French Heel Shoes, Do. Tambour'd with Silk and Gold, Morocco and Sattin Do. Hard-ware, Drugs, Gloves silk Gloves and Hofs, Cabinet-ware, Flowers, Plumes and Feathers, Account Books, London, Universal and Westminster Magazines for 1779, Court Calendars and Lists of the Army for 1780; an Assortment of Childrens Books and Toys, with many other Articles too tedious to mention.
Quebec, 7th August, 1780.

Mrs. CROFTON and Mrs. GRIFFITHS beg leave to inform the public that they have opened a **BOARDING and DAY SCHOOL** for Young Ladies, at the Corner of the Grand Parade, where they will be taught every necessary, useful and ornamental Branch of Needle work. The little Ones will be instructed in Reading, Spelling, &c. &c.

E D U C A T I O N.

JOHN PULLMAN of Montreal, respectfully acquaints his Friends and the Public in general that he continues to instruct young Gentlemen and Ladies, in Reading, Writing, and Arithmetic, and as the greatest Care will be taken of their Morals, he humbly hopes for the Public's Countenance and Protection.

N. B. The young Ladies will be taught in a separate Apartment.
Funerals competly furnished on the most reasonable Terms, and on the shortest Notice.

DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out of His

MONTREAL. Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the suit of Jacques Lemoine, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Pierre Frolin, to me directed, I have seized and taken in Execution as belonging to the said Pierre Frolin, a lot or piece of Land situate in the City of Montreal aforesaid, containing forty-three feet on the line of Saint Gabriel Street, by forty feet and a half on the line of Saint Therese Street, bounded by the said Streets Saint Gabriel and Saint Therese, and Messrs. Benjamin and Joseph Frobisher and the Widow Demers: Now this is to give notice that the said Premises will be sold and adjudged to the highest Bidder at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Friday the twentieth day of October next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the conditions of Sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
If any person or persons have any prior Claim to the said Premises by Mortgage, or otherwise, they are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff before the day of Sale.
Montreal, June 5, 1780.

DISTRICT de } VU qu'en vertu d'un Ordre de

MONTREAL. Fieri Facias emané de la Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, le neuvieme jour d'Août, dans la quatorzieme année du Règne de sa Majesté, à la poursuite de Luc Dechart de la Corne St. Luc, Ecuier, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions qui étoient de défunt François Christin dit St. Amour, entre les mains d'Antoine Favreau, Sindie de la Succession du dit François Christin dit St. Amour, je fais et pris en Exécution comme appartenant à la dite Succession, une portion de Terre située dans la Seigneurie de Boucherville dans le District susdit, contenant trois arpens de front sur environ vingt-huit arpens de profondeur, avec une Maison de pierre et autres Bâtimens dessus construits: Aussi une Maison de pierre située dans le Fort de Boucherville, d'environ quarante-six pieds de front sur environ vingt-cinq de profondeur, bornée devant par la Grande Rue et derrière par la Rivière St. Laurent; avec le terrain en dépendant; et aiant ainsi fait et pris en Exécution la dite portion de Terre, Maison et Dépendances, je les fis annoncer suivant la Loi pour être vendues par vente publique le vingtieme jour d'Avril, 1775; lesquelles portion de Terre, Maison, &c. demeurent encore en ma possession invendues faute d'acquéreurs; Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre, Maison et Terrain en dépendant en vente publique à mon Bureau dans la ville de Montréal, Mardi le vingt-neuvieme jour d'Août présent, à trois heures après midi; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite portion de Terre, Maison et Dépendances par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montreal, 3 Août, 1780.

Le public est par le présent averti, qu'en vertu d'un Warrant à moi adressé de la part de la Cour de Vice-amirauté pour la Province de Québec;

J'exposerai en vente sur le Quai du Roi dans la Basse ville de Québec, Mercredi 16me. Août présent, à onze heures du matin, le navire SHARP, actuellement dans le Cul-de-Sac, avec toutes ses Voiles, Palans, Agrès, Appareux, Canons, Munitions, &c. Les Conditions de la vente seront énoncées aux tems et lieu sus-mentionnés par
L: SMITH, Maréchal.
Quebec, 9th August, 1780.

Notice is hereby given to the Publick, that by virtue of a Warrant to me directed out of the Court of Vice-Admiralty for the Province of Quebec, I WILL expose to Sale on the King's Wharf, in the Lower-town of Quebec, on Wednesday the 16th of August instant, at the hour of 11 o'Clock in the forenoon, the Ship SHARP, now lying in the Cul-de-sac, with all her Sails, Tackle, Furniture, Apparel, Guns, Ammunition, &c. The conditions of Sale to be made known at the time and place appointed.
By
L: SMITH, Marshal.

TOUS ceux qui doivent à la Succession de défunt

Mr. HENRY RENNE, Tailleur, de Québec, sont priés de paier promptement au Souffigné; et ceux qui ont quelques demandes sur la dite Succession, sont aussi priés de produire leurs Comptes attestés d'ici au premier de Novembre prochain. On espere que ceux qui sont en possession de quelques-uns des Effets de Mr. Renne les remettront incessamment à
WILLIAM LAING, Administrateur.
Quebec, 7 Août, 1780.

N. B. Il vient d'arriver pour son Compte un assortiment complet de Draps fins les plus à la mode, de Casimires et Ratines, avec toutes sortes de Fouritures, des Chapaux de Castor fins, des Etoffes de soie, Galons d'or et d'argent, Epaulettes ditto, Galonures et Loupes d'or et d'argent, avec une variété d'autres articles comme à l'ordinaire.

DÉSERTE de l'Isle Carleton le 18 Juillet dernier, un
Nègre nommé FORTUNE, âgé d'environ 25 ans, 5 pieds 5 pouces de haut, a perdu les Orteils de son pied droit, parle Anglois et un peu François; il portoit quand il s'enfuit un Gilet rouge, une grosse Chemise et des grandes Culotte de grosse Toile. Quiconque saisira le dit Nègre de façon que son Maître puisse le ravoier, recevra HUIT PIASTRES de Reconnéance et tous les frais raisonnables seront paies par l'Imprimeur on Mr. M'MURRAY de Montréal. Ceux qui lui donneront refuge ou le cachent, &c. seront poursuivis suivant les Loix.

R A N A W A Y from Carleton-Island the 18th
July last, a Negro Lad named FORTUNE, about 25 Years of Age, 5 feet 5 inches high, has lost the toes off his right Foot, speaks English and a little French, had on when he ran away a red Jacket, coarse Shirt, and canvas Trowsers. Whoever seizes said Negro so that his Master may recover him again, shall receive EIGHT DOLLARS Reward and all reasonable Expences paid by the Printer or Mr. M'MURRAY of Montreal; and any one that harbours or conceals, &c. said Negro will be prosecuted as the Law directs.

WILLIAM FRANCKLING,
ORFEVRE et GRAVEUR, demeurant sur la place d'armes à Québec, prend la liberté d'informer le public qu'il a reçu de Londres un bel et général Assortiment d'effets, tels que

DES Couteaux de Chasse double dorés, ditto montés en
argent, ditto en acier; des Crochets d'acier polis pour ditto; des Ceinturons de maroquin; de belles Boucles argentées à souliers et à jartieres; des Locketts de perle, de garnet et de paste, &c. avec des Boucles de cuivre de la même qualité; des Médailles et Broches de France-majors, des Bagues, Tabatieres, des Canes double dorées; des Chandeliers argentés de la meilleure qualité; des Pots à bière avec et sans couvercs de pinte et de chopine; des Ecritoires, des Huiliers de table, des Espérons de la meilleure qualité; des paniers à pain vernis et des Tea-boards; des Etiquets pour les bouteilles, et divers autres articles.

WILLIAM FRANCKLING,
GOLDSMITH and ENGRAVER on the Parade Quebec, takes the liberty to acquaint the public, that he has received from London a general and genteel Assortment of **GOODS**, such as

DOUBLE gilt Hangers, Silver mounted ditto, Steel
ditto, polish'd Steel Hooks for ditto, Morocco Belts with Scabbels, elegant Paste Shoe and Knee-buckles; Locketts, Pearl, Garnet and Paste, &c. with Shirt Buckles of the same quality, Masons Medals and Broaches, Rings, Snuff-boxes, double gilt Canes, best plated Canalsticks, Porter Cans with covers Quart and Pint, ditto without, Ink-stands, Costors, best Rowel Spurs, bottle Tickets, japan'd Bread baskets and Tea-trays, and a variety of other Articles.

DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Execution issu de la Cour

MONTREAL. des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Jacques Lemoine, Ecuier, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Pierre Frolin, à moi adressé, j'ai fait et pris en Exécution comme appartenant au dit Pierre Frolin, une portion de Terre ou Emplacement situé dans la ville de Montréal, contenant quarante-trois pieds sur l'alignement de la rue St. Gabriel, sur quarante pieds et demi sur l'alignement de la rue Ste. Therese, borné par les dites rues St. Gabriel et Ste. Therese, par Messieurs Benjamin et Joseph Frobisher et la Veuve Demers: Or j'avertis par le présent que le dit Emplacement sera vendu et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur à mon Bureau dans la ville de Montréal susdite, Vendredi le vingtieme jour d'Octobre prochain à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les Conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite Terre, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montreal, 5 Juin, 1780.

**DISTRICT of }
QUEBEC.**

MONDAY, the 3d July, 1780.

At a meeting of the Commissioners of the Peace this day at Quebec, the current prices of the following Articles were found to be as follows:

WHEAT from 11/8 to 12/6 }
OATS from 2/6 to 2/9 } per Minot.
PEAS 7/3 to 7/6 }
FINE FLOUR, 32/6 }
COARSE ditto 27/6 } per Quintal.

The price of Barley, Indian Corn and Rye cannot be ascertained, as there is not any at Market for the present. It is ordered that the aforesaid prices be published in the Quebec Gazette, pursuant to an Ordinance of the Governor and Legislative Council of this Province.

By the Court, D. LYND, C. Peate.

**DISTRICT of }
MONTREAL.** At a Monthly Sitting of three of his Majesty's Commissioners of the Peace on this Day, The Clerke of the Market, having attended to give Information of the Price of Grain and Flour in General after due Enquiry; The Current Prices of the following Articles are this Day Ascertained to be as follow in this District Vizt.

WHEAT 10sh. p Bush—fine flour from 31/8d to 35sh p Ct.—Coarse Flour 23sh: 8d. p Ct. Pease 5sh p Bush. Oats 2/6 p Bush. Biscuit 30sh to 33. 4d p Ct.—The price of Barley, Indian Corn Rye and Beans Cannot be ascertained there not having been any at Market last Market Day—
By order of the Commrs.
J: BURKE Cs: Ps.

**DISTRICT of }
MONTREAL.** WHEREAS by virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Governor and Council or Appeals, on the fourth day of July in the eighteenth year of his Majesty's Reign, at the suit of Brook Watson and Robert Raffleigh, against the goods and chattels, lands and tenements of Francois Cazeau, in my district, to me directed, I did seize and take in execution among divers lots of land and real estate of the said Francois Cazeau, in the district aforesaid, a certain lot or piece of land or ground situate in Notre Dame street, in the city of Montreal, containing about fifty feet in front, by about one hundred and eighty-six feet in depth, with a stone house two stories high, and other buildings thereon erected; bounded in the front by the said street Notre Dame, and behind by the Ramparts, joining on one side to Pierre Vallée and on the other side to Bazile Proux: And having so seized and taken the said lot of land, house and buildings in execution, did cause the same to be advertised according to law, to be sold by public vendue on the twenty-eighth day of December in the year aforesaid; at which said time the said premises were unsold for want of Purchasers. I do hereby give notice that by virtue of a Writ of Venditioni exponas issued out of his Majesty's said Court of Governor and Council or Appeals, on the twenty-seventh day of July instant, to me directed, I shall expose the premises above mentioned to Sale at public Vendue, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Friday the first day of September next, at three of the Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of Sale will be made known by
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Montreal, July 31, 1780.

A VENDRE,

LA Seigneurie Dailleboust, avec toutes les Isles adjacentes, dont celle de Carillon fait partie. Cette Seigneurie consiste en deux lieues de front sur quatre de profondeur, joignant d'un côté au bas de Longsault et de l'autre à la ligne de séparation de la Seigneurie des Messieurs du Séminaire de Montréal; s'il se trouve quelques personnes qui souhaitent acquérir la susdite Seigneurie, ils s'adresseront à Mr. DAILLEBOUST DE CUISY, Ecuier, demeurant à Montréal qui leur fera les Conditions les plus avantageuses.

T O B E S O L D,

THE Seignory of Dailleboust, with all the adjacent Isles, among which is that of Carillon. This Seignory contains two leagues in front by four leagues in depth, joining on one side to the lower end of the Longsault and on the other side to the line separating it from the Seignory of the Priests of the Seminary of Montreal. Such persons as may be desirous to purchase the same, may apply to Mr. DAILLEBOUST DE CUISY, Esq; at Montreal, who will make the most advantageous terms.

A VENDRE de Gré à Gré,

UN Emplacement d'un arpent et demi de front sur le bord de la Riviere Du Chefne et par derriere au Chemin du Roi, situé au Bourg St. Eustache Riviere du Chefne, joignant d'un côté le Terrain de l'Eglise et de l'autre Francois Parent, le tout contenant un arpent et demi de Terre en carée, avec une Maison construite dessus la dite place à deux étages de cinquante-sept pieds sur trente de large, avec une belle Cave, Saline, Boulangerie, Laiterie, Fourni, Hangard à Bled, Bluteau en bon état, une belle Grange, Etable, Ecurie, Jardin, Cour, &c. et indépendamment plusieurs Terres et Fermes; le tout à vendre à juste prix avec termes de plusieurs années ou comptant au choix de l'acquéreur. Ceux qui désireront d'en faire acquisition s'adresseront à Mr. DE BARTZCH, demeurant à St. Charles, qui leur donnera les connoissances du prix et des termes.
DE BARTZCH.

To be SOLD by private SALE,

AT a reasonable price, with terms of several years for payment or for ready money, as the purchaser may chuse: a lot of Ground situate in the Borough of St. Eustache on the Bank of the River du Chêne; bounded in front by the said River and behind by the King's High Road, joining on one side to the Land of the Church and on the other side to Francois Parent; containing one arpent and a half on all sides; together with a House two stories high, fifty-seven feet long by thirty feet wide, a fine Cellar, Salt-house, Bake-house, Dairy, another small Bake-house, a Wheat Shed, a Bolter in good order, a fine Barn, Stables, Garden, Yard, &c. Also several lots of Land and Farms. Those inclined to purchase the same may apply to the Subscriber at St. Charles, who will give the necessary information and terms of payment.
DE BARTZCH.
St. Eustache, River du Chêne, July 4, 1780.

**DISTRICT de }
QUEBEC.**

Lundi, 3 Juillet, 1780.

A une assemblée des Commissaires de Paix tenue ce jour à Québec, les prix courans des articles suivans ont été trouvés être comme suit:

LE FROMENT de 11/8 à 12/6 }
L'AVOINE 2/6 à 2/9 } par Minot.
Les POIS 7/3 à 7/6 }
La FARINE FLEUR 32/6 }
La GROSSE ou Farine entiere 27/6 } par Quintal.

Le prix de l'Orge, du Bled'inde et du Seigle ne peut être fixé, vû qu'il ne s'en vend point actuellement. Il est ordonné que les prix ci-dessus soient publiés dans la Gazette de Québec, conformément à une Ordonnance du Gouverneur et Conseil Législatif de cette Province, &c. &c.

Par Ordre de la Cour, D. LYND, Greff. P.

**DISTRICT of }
MONTREAL.** A une Séance de mois de trois des Commissaires de Paix de sa Majesté tenue ici, l'Inspecteur du Marché s'y étant trouvé pour donner information du prix des grains et de la farine en général, après s'en être dûment enquis, les prix courans des articles suivans ont été aujourd'hui reconnus être dans ce District ainsi qu'il suit, Sçavoir:

LE Froment 10f. le minot—la Farine fleur 31/8 à 35f. par quintal, la Farine entiere 23/8 par quintal—les Pois 5f. le minot—l'Avoine 2/6 le minot—le Biscuit de 30f. à 33/4 le quintal—Le prix de l'Orge, du Bled'inde, du Seigle et des Fèves ne peut être fixé, n'y en aiant point eu à vendre le dernier jour de marché.
Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

**DISTRICT de }
MONTREAL.** VU qu'en vertu d'un Ordre de Fieri Facias émané de la Cour du Gouverneur et Conseil ou d'Apel, le quatrieme jour de Juillet, dans la dix-huitieme année du Règne de sa Majesté, à la poursuite de Brook Watson et Robert Raffleigh, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Francois Cazeau, dans mon District, à moi adressé, je saisis et pris en Exécution, entr'autres portions de Terre et Biens immeubles du dit Francois Cazeau, dans le District susdit, un certain Emplacement situé sur la rue Notre Dame dans la ville de Montréal, contenant environ 50 pieds de front sur environ 186 pieds de profondeur, avec une Maison de pierre à deux étages et autres bâtimens dessus construits; borné devant par la dite rue Notre Dame, derriere par les Ramparts, d'un côté par Pierre Vallée et d'autre côté par Bazile Proux: et aiant ainsi saisi et pris le dit Emplacement et bâtimens en Exécution, les ai fait annoncer suivant la Loi pour être vendus par vente publique le vingt-huitieme jour de Decembre de l'année susdite, auquel dit tems le dit Emplacement et bâtimens demeurèrent invendus faute d'acquéreurs. Je donne avis par le présent qu'en vertu d'un Ordre de Venditioni exponas issu de la dite Cour du Gouverneur et Conseil ou d'Apel le vingt-septieme jour de Juillet présent, à moi adressé, j'exposerai le dit Emplacement et bâtimens en vente publique à mon Bureau dans la ville de Montréal susdite, Vendredi le premier jour de Septembre prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Montréal, 31 Juillet, 1780.

On vient de publier,

Toutes les ORDONNANCES de la Province de Québec; auxquelles sont ajoutés les Réglemens de Police pour le dit District. On peut les avoir à l'IMPRIMERIE, rue de la Montagne.

JUST PUBLISH'D,

And may be had at the Printing-office in Mountain-street; All the ORDINANCES of the Province of Quebec. To which are added the Regulations of Police for that District.

**DISTRICT de }
MONTREAL.** EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Gaspard Massu contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Joseph Brien dit Durocher, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Joseph Brien dit Durocher, une portion de Terre située à Varennes dans le District susdit, contenant deux arpens de front sur trente arpens de profondeur, bornée devant par Louis Petit, et derriere par Mr. Duburon et Michel Petit, joignant d'un côté à Louis Beauchemin, et d'autre côté à Jacques Brunet; avec une Maison en bois, et une Etable dessus construite; Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre et Bâtimens en vente publique à mon Bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le dix-huitieme jour d'Août prochain, à trois heures après midi; auxquels tems et lieu les Conditions de la vente seront énoncées par
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite Terre et Bâtimens par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montréal, 30 Mars, 1780.

**DISTRICT of }
MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the Suit of Gaspard Massu, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Joseph Brien dit Durocher, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Joseph Brien dit Durocher, a lot or piece of Land, situate at Varennes, in the District aforesaid, containing two arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by Louis Petit and behind by Mr. Duburon and Michel Petit, joining on one side to Louis Beauchemin and on the other side to Jacques Brunet, with a Log-house and a Stable thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to Sale, by publick vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Friday the eighteenth day of August next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of Sale will be made known by
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Any person or persons having any prior Claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of Sale. Montreal, March 30, 1780.